

Vous êtes venu pour ceux qui périssent ; ne vous étonnez donc pas si j'ai une âme de glace, un cœur sec et mort. Vous n'avez pas dédaigné une étable : que je sois votre Bethléem !

Oui ! Votre Bethléem, c'est bien mon cœur où Vous venez, quand même, sur la roche froide et dure, jeter les rayons d'une grâce si lumineuse, qu'il fait, pendant un moment au fond de la sombre caverne, une clarté aussi radieuse que celle de la Nuit Sainte.

Et pendant de trop courtes heures les Anges y chantent des mélodies très douces, des mélodies qui me reviennent et me torturent quand Vous n'êtes plus là.

Venez donc plus souvent ! Ou plutôt, c'est moi qui irai à Vous ; à Vous qui faites fleurir les déserts ; à Vous qui envoyez sur les solitudes votre souffle Créateur, et elles germent en floraisons immortelles.

J'irai à Vous, et ce sera bien fini de l'hiver glacé, de la morne sécheresse... des hésitations et des doutes !

*Ecce nova facio omnia.*

FR. HERMANN.

